

KAIVALYA NAVANEETA

La crème de la Libération

Tandavaraya Swami

Traduit de l'anglais par

Jean-Marc Mantel

Les éditions de la Mésange

Ouvrages publiés chez le même éditeur :

- Dis-moi rivière, *Marion Mantel*
- L'Arc-en-Ciel et le Diamant, *Marion Mantel*
- Lumière sans voile, *Jean-Marc Mantel*

Nous avons la joie de vous présenter la traduction d'un ouvrage écrit il y a plusieurs centaines d'années, par Tandavaraya Swami. Il a été publié en anglais pour la première fois en 1965, par le Sri Ramanasramam, le lieu où vivait Ramana Maharshi, à Tiruvannamalai en Inde du Sud.

Cet ouvrage, d'une rare qualité pour qui s'intéresse aux enseignements de libération, contient un enseignement direct sur la nature de l'être et les moyens d'y accéder, présenté dans la pure tradition guru-disciple de l'Inde. Ramana Maharshi l'appréciait particulièrement, et en conseillait la lecture aux nombreux chercheurs qui venaient le rencontrer.

Navaneeta signifie le beurre. *Kaivalya* ou *Revala*, désigne l'autonomie spirituelle, libérée de l'identification au corps. Les textes sacrés de l'Inde sont souvent comparés à un océan de lait, dont les grands enseignants ont extrait le lait de la sagesse pour le déposer dans des pots. Tandavaraya Swami, l'auteur du *Kaivalya Navaneeta*, dit avoir extrait le beurre du lait.

Les questions-réponses qui sont présentées ici explorent de larges pans de la psyché humaine, et viennent combler la soif de l'essentiel, condensé dans la remontée vers l'essence de nous-mêmes, le Soi, Je Suprême, contenant de toutes les quêtes, et par lui-même au-delà de toute quête.

Ce texte en anglais est également publié dans un autre ouvrage, qui le présente associé à un second texte de la même veine et qualité : "The Lamp of Non Dual knowledge & Cream of Liberation", World Wisdom, 2003, USA :
<http://worldwisdom.com>

Le glossaire situé à la fin de l'ouvrage est la traduction française de "The Glossary to Kaivalya Navaneeta", © World Wisdom, Inc 2003. Il est publié ici dans sa traduction française avec l'aimable autorisation de l'éditeur.

Nous remercions tout particulièrement l'éditeur indien, le Sri Ramanasramam, qui maintient vivant le merveilleux enseignement de Ramana Maharshi.

- "Kaivalya Navaneeta, La crème de la libération"
© 2007, Les éditions de la Mésange.
ISBN : 978-2-917255-00-1
Imprimé chez Lulu Press (www.lulu.com/fr)
- Image d'illustration de la couverture :
"Shiva", peinture sur bois par Marion Mantel
© 2002, Marion Mantel, www.mariananda.free.fr
- Titre original :
"Kaivalya Navaneeta, The Cream of Liberation"
© Sri Ramanasramam, Tiruvannamalai, 600603 India
www.sriramanamaharshi.org
- Photographie du dos de couverture : Ramana Maharshi.
Aimablement mise à notre disposition par le Sri Ramanasramam.
© Sri Ramanasramam

SOMMAIRE

PROLOGUE.....	7
SECTION I - L'EXPOSÉ DE LA VÉRITÉ	9
SECTION II - LES DOUTES ONT ÉTÉ DISSIPÉS.....	29
GLOSSAIRE	78

Kaivalya Navaneeta

PROLOGUE

1 – Prosternations aux pieds bénis de l'Unique Seigneur qui, comme l'éther, reste seul témoin dans le cœur de tous les êtres, qu'ils soient sous l'emprise du désir de richesse, de terres et de femmes, ou qu'ils soient libres de tels désirs; et qui brille comme un pic imposant sur les sept hauteurs spirituelles successives¹, qui sont en elles-mêmes élevées au-dessus de tous les plans (de l'esprit), ou dans Nannilam, le plus saint des sept lieux saints !

2 - Je vénère la Pure Conscience éternellement rayonnante, qui se manifeste en tant que Brahmâ, Vishnu, ou le puissant Shiva, sachant qu'Elle crée, maintient ou détruit (l'univers), et aussi en tant que les êtres individuels innombrables, tout en restant cependant à jamais libre et parfaite comme le Soleil Ardent au-dessus de l'océan de Béatitude.

3 - Je vénère toujours les pieds de lotus de mon Maître, par la grâce de qui j'ai appris que mon véritable moi est la toute embrassante Réalité (*Brahman*), et que la mosaïque de l'Univers n'est qu'un phénomène en moi, restant en tant que Soi, tel l'éther présent dans un mur.

4 - Je vénère le Tout-Puissant qui s'est manifesté sous la forme de mon Maître, afin que l'esprit, l'intellect, les sens et le corps, puissent, à ma connaissance, être réduits à néant, comme la brume devant le soleil, lorsqu'Il m'enseigna "Toi et Moi sommes un", afin de me faire un avec Lui !

5 - Je vénère les pieds du Saint Maître qui brille pour toujours comme l'infinie expansion, sans début, sans fin, et sans intervalle, et je m'appête à vous exposer la véritable nature de l'Être Absolu, à expliquer la servitude et la libération, afin que

¹ cf. section II, verset 149, et appendice I.

Kaivalya Navaneeta

même ceux qui ne peuvent étudier les écritures puissent comprendre.

6 - Tous les anciens sages tirèrent leurs œuvres² de l'illimité Océan de lait, à savoir le *Vedanta*³, et emplirent ainsi leurs cruches. Je les ai faits tous bouillir (sur le feu des paroles du Maître), les ai barattés (avec la baratte de l'investigation du Soi), et présente à tous cette Crème de la Libération, le *Kaivalya Navaneeta*.

Maintenant, ceux qui y auront pris part et satisfait leur faim, erreront-ils encore pour se nourrir des restes de l'extériorité⁴ ?

7 - Après avoir rendu hommage à mon maître, Venkatesa Mukunda, qui est lui-même à jamais libre, et qui m'a fait sien, j'écris ce *Kaivalya Navaneeta*, divisé en deux parties. La première contient un clair exposé de la Vérité⁵, et la seconde vient clarifier les doutes qui pourraient émerger de la lecture de la précédente⁶.

² Les *sûtras*, les *ithâsas*, les *kâryas* et *bhashyas*.

³ Les *Upanishads*.

⁴ C'est-à-dire rechercher la satisfaction de leur désir pour la vie mondaine.

⁵ *Tattva-vilakṣam*.

⁶ *Sandehantelithal*.

SECTION I

L'EXPOSÉ DE LA VÉRITÉ

8 - Les sages disent qu'il y a quatre conditions préalables¹ à la réalisation de la Vérité :

1. *Viveka* : la discrimination entre le temporaire (de ce fait, les phénomènes irréels) et le permanent (de ce fait, la réalité, c'est-à-dire le noumène);
2. l'indifférence à la satisfaction des plaisirs d'ici et de l'au-delà;
3. le groupe des six qualités;
4. et l'aspiration à la Libération.

9 & 10 - Les six qualités sont *sama*, *dâmâ*, *upasati*, *titikshâ*, *samâdhâna* et *shraddhâ*.

Parmi celles-là :

- *sama* est le contrôle mental;
- *dâmâ* est le contrôle des sens;
- *uparati* est la cessation d'activités (en rapport avec la caste, les croyances, la famille, etc.);
- *titikshâ* est le contrôle des passions, incluant l'endurance;
- *samâdhâna* est, selon les sages, le calme mental nécessaire pour réfléchir sur la Vérité, telle qu'elle a été révélée (par les écritures et les sages)
- *shraddhâ* signifie la foi en le Maître et en les écritures.

Ainsi se définissent les six composants de cette catégorie.

¹ *Sâdhanâs*.

11 - Personne ne peut accomplir quoi que ce soit dans le monde sans être correctement équipé pour la tâche. De ce fait, seuls ceux qui sont équipés de ces quatre catégories de conditions pré-requises peuvent obtenir l'illumination. Un novice ne peut l'obtenir si facilement. S'il l'atteint ainsi, cela voudrait dire que la personne s'est successivement purifiée lors d'innombrables incarnations passées.

12 - Seul est prêt pour la Connaissance celui qui, souffrant des trois types de troubles émergeant du moi, des éléments, et de la Providence (de la faim, la soif, et ainsi de suite; de la chaleur, du froid, de la pluie, de la maladie, et similaires; des voleurs, des animaux sauvages, etc.), se tortille comme un ver brûlé par la chaleur, et est intensément désireux de se plonger dans un bain de nectar de sagesse, afin que la série des renaissances s'achève.

13 - En même temps que le désir de libération s'intensifiait, il devint non concerné par son épouse, ses enfants et ses propriétés, s'éloigna d'eux en courant comme une antilope qui s'est extraite du collet d'un chasseur, et chercha un saint Maître qu'il respecta de tout son cœur.

14 - Après s'être empressé de saluer son Maître, il se mit debout et sanglota de tout son cœur, en disant : "Oh Seigneur ! J'ai longuement souffert de la torture de la vie du monde, qui est, après tout, si fausse ! Maître gracieux, sauve-moi en arrachant les cordes qui me lient aux cinq couches, afin que mon cœur soit en paix !"

15 - Le Maître le considéra avec amour, comme le ferait une tortue pour ses oeufs, le regarda comme un poisson regarderait ses oeufs, passa ses mains sur lui, comme un oiseau qui étendrait ses ailes sur ses oeufs, et dit : "Il y a un moyen de mettre fin à tes

renaissances. Je te le dirai, et si tu agis ainsi, tes renaissances cesseront."²

16 - Au son même des mots "tes renaissances cesseront", son corps tressaillit, son cœur se réjouissant comme s'il avait été rafraîchi par un bain pris dans une spacieuse citerne, des larmes de joie coulant comme une bouffée d'amour, il tint les saints pieds du Maître et pria ainsi :

17 - "Même si moi, ton serviteur, suis incapable d'exécuter tes instructions, tu peux me rendre juste par ta grâce. Tu viens de dire : "il y a un moyen de mettre fin à tes renaissances". Aie la bonté de me le dire et de me sauver, je t'en prie".

18 - L'ayant senti³ abattu, le Maître regarde l'âme du disciple, et commence à l'instruire, afin qu'il puisse regagner sa vraie nature, comme une guêpe place une chenille bien choisie dans sa cellule de terre, puis bourdonne devant elle.

19 & 20 - "Regarde ici, mon fils ! Celui qui a oublié sa vraie nature alterne naissances et morts, tournant en rond encore et encore, dans l'incessante roue du temps, telle une plume emportée dans une tornade, jusqu'à ce qu'il réalise la vraie nature du Soi. S'il vient à voir le moi individuel et son substratum, le Moi Suprême, il devient alors le substratum, à savoir *Brahman*, et échappe aux renaissances. Si tu viens à te connaître, aucun mal ne t'advient. Telle est ma réponse à ta demande."

21 - *Disciple* : Seigneur, me considères-tu stupide pour me parler ainsi ? Peut-il y avoir qui que ce soit dans le monde qui soit ignorant du Soi ? Comment peut-on alors être prisonnier du cycle des naissances et des morts ? Dis-moi l'infaillible Vérité, car je t'implore avec ma foi toute entière ?

² Ces paroles symbolisent les trois sortes d'initiation : par la pensée, par le regard et par le toucher.

³ Le changement de temps est dans le texte original.

22 - *Maître* : Seul est réalisé celui qui sait ce qu'est le corps et qui est incarné.

Disciple : qui d'autre est incarné si ce n'est cette chose grossière ?

A cela, le Maître sourit avec compassion, et dit :

23 - "Tu dis que tu ne peux trouver d'être incarné qui soit différent du corps grossier. Alors, dis-moi, qui est apparu comme sujet dans ton rêve; ou qui a expérimenté le sommeil dans lequel même la douleur du rêve était absente; ou encore, qu'est-ce que cette conscience dans l'état de veille ?"

24 - *Disciple* : "Chaque jour, l'expérience prouve que l'expérimentateur, dans l'état de veille, ou l'expérimentateur des rêves lorsque la conscience de veille s'en est allée, ou l'expérimentateur du sommeil profond, doit être différent (du corps grossier). Néanmoins, cela n'est pas réalisé. Ce n'est qu'un éclair dans l'esprit, qui s'efface aussitôt. S'il te plaît, explique cela."

25 - Exactement comme ceux qui, en pointant du doigt un arbre sur la terre, indiquent en fait le troisième jour de la lune ascendante, et en pointant le doigt vers d'autres étoiles, localisent Arundhali, le sage aussi attire l'attention vers le grossier pour permettre de dévoiler la cause subtile.

26 - *Maître* : Tout le *Vedānta* mentionne la surimposition⁴ et son effacement⁵, comme causes respectives de l'asservissement et de la libération. La servitude est causée par la surimposition, et la libération par son effacement. Maintenant, écoute ce qui concerne la première.

27 - La surimposition est le fait de voir une chose dans une autre : un serpent, par exemple, dans une corde, un homme dans un

⁴ *Āroḥa* – savoir erroné, fausse attribution, ou illusion.

⁵ *Āpavāda*.

pieu, de l'eau dans un mirage, ou une voûte bleue dans un ciel vide.

28 - De manière similaire, les cinq éléments et leurs combinaisons vues en *Brahman* - qui est libre du nom et de la forme, un et un seul sans second, conscient de lui-même et parfait - ne sont que des effets de l'illusion.

29 - Si tu demandes comment la surimposition donne naissance à la création (la réponse est) :

Les *jīvas* sans commencement⁶ restent non manifestés dans *avyakta*, comme dans un sommeil profond. Cet état (est perturbé) par la pensée créatrice d'*Īshvara*, surnommé autrement le Temps. *Avyakta* cesse alors d'être la cause (c'est-à-dire latent), et les trois *gunās* se manifestent.

30 - Ils sont *sattva*, *rajas* et *tamas*, respectivement pur blanc, rouge et noir; ou encore clair, trouble, et sombre. Bien qu'équivalents, l'un d'entre eux prédominera toujours.

31 - C'est une explication. En voici une autre : l'état causal, qui reste non-manifesté, se dévoile plus tard en tant que *mahātattva* (la totalité des *jīvas*), et se manifeste en tant qu'ego dans lequel les trois *gunās* deviennent apparents.

32 - *Chit*, identique à l'éther, se reflète en eux. Parmi les trois, *sattva* est clair, et est appelé *Mâyā*. *Brahman*, qui s'y réfléchit, est *Īshvara*, la cause intelligente de l'univers, immanente en tout, non souillée par *Mâyā*, ni par aucun des *gunās*.

33 - Cette *Mâyā* est l'état de profond sommeil, le corps causal, et la couche de béatitude d'*Īshvara*. *Rajoguna* est *avidyā* (l'absence de véritable connaissance). *Chit* se réfléchit dans ce *guna* (qui n'est pas clair du fait de sa constante agitation), et donne naissance à

⁶ Dont le début ne peut être connu.

d'innombrables êtres. Le *jīva* dans cet état est connu en tant que *prājna*.

34 - Ceci est la couche de béatitude, l'état de profond sommeil, et le corps causal des *jīvas*. J'ai ainsi décrit jusqu'ici l'étape causale de la surimposition. Ecoute-moi maintenant expliquer sa phase subtile.

35 - Pour donner aux *jīvas* les moyens de l'expérience, par la grâce aimante d'*Īshvara* qui possède tous les merveilleux pouvoirs de Son inséparable *Mâyā*, le *tamoguna* se divise alors en ses deux aspects, nommément : (1) le voile dense qui masque la Réalité⁷ et (2) la multiplicité des phénomènes⁸.

36 - Dans le dernier des deux apparaît l'éther; de l'éther, l'air; de l'air, le feu; du feu, l'eau; de l'eau, la terre. Tous ces cinq, dans l'état naissant, sont appelés éléments. C'est d'eux qu'émergent les corps appropriés pour les expériences.

37 - Les trois *gunas* pénètrent tous ces cinq éléments. Dans *sattva*, qui est pur, émergent les *jñādendriyas*⁹, de fonction individuelle, et aussi le mental et l'intellect, de fonction collective. Ces sept produits de *sattva* forment les instruments de la connaissance.

38 - Puis, en *rajoguna*, émergent les souffles vitaux¹⁰, de fonction collective, et les *karmendriyas*¹¹, de fonction individuelle. Ces dix-sept¹² fondamentaux forment les corps subtils des dieux, des

⁷ *Āvarana*.

⁸ *Vikshepa*.

⁹ Les sens de l'audition, de la vision, du toucher, du goût et de l'odorat.

¹⁰ *Prāna, apāna, vyāna udana* et *samāna*.

¹¹ Mains, pieds, organes de la parole, de l'excrétion et de la reproduction.

¹² Les dix principes mentionnés ici, et les sept contenus dans la stance précédente.

démons, des êtres humains, des animaux, et de tous les autres organismes vivants.

39 - Le *jīva*, uni à un tel corps, est nommé *taijasa*; et *Īshvara*, dans des conditions similaires, est connu en tant que *Hiranyagarbha*. Dans les deux cas, il est nommé le *lingaśarīra* ou corps subtil, qui comprend les trois couches (vitale, mentale et intellectuelle). C'est l'état de rêve.

40 - Voilà pour le corps subtil. Maintenant, écoute la description du processus de surimposition du corps grossier.

Īshvara, qui est éternellement vigilant, a combiné les cinq éléments pour développer les corps grossiers des *jīvas*, et les objets d'expérience.

41- Chacun des cinq éléments fut divisé en deux moitiés; chaque moitié fut subdivisée en quatre quartiers. Puis la moitié principale d'un élément fut combinée avec un des quarts de la subdivision de chacun des quatre autres. Ce processus donna naissance aux éléments grossiers à partir desquels furent créés les quatre catégories d'êtres¹³ et leurs expériences, l'univers et ses mondes.

42 - Le *jīva*, uni au corps grossier, est appelé *viśva*; et *Īshvara*, dans des conditions similaires, est connu en tant que *virāt*. Le corps grossier est la couche physique¹⁴, et leur état de veille. Souviens-toi de ce bref constat concernant le corps grossier.

43 - *Disciple* : Maître ! Si ces états¹⁵ sont communs aux deux, comment connaissons-nous la différence entre le suprême *Īshvara* et l'ordinaire *jīva* ?

¹³ (1) foetus, (2) oeuf, (3) larve, (4) graine.

¹⁴ *Annāmāya-kośha*, parmi les *pañca-kośhas*.

¹⁵ Les états grossiers, subtils et causals, qui forment les *upādhis*.

Maître : "Le *jīva* est l'effet et *Īshvara* la cause. Il y a aussi une différence similaire à celle qui sépare les unités de leur totalité.

44 - Les arbres forment les unités; leur ensemble est la forêt. Les *jīvas* mobiles et immobiles sont, en règle générale, les unités séparées; leur somme totale est *Īshvara*. Telle est la différence entre *Īshvara* et les *jīvas*.

45 - J'ai décrit jusqu'ici ce qu'est la surimposition. Seul est un *jñani* celui qui sait, au-delà du doute, que tout ce qui est vu est aussi éphémère qu'un rêve.

Maintenant, écoute ce qu'est le processus d'effacement de la surimposition, voie vers la merveilleuse *moksha*¹⁶, qui ressemble au ciel placide lorsque tous les nuages d'hiver s'en sont allés.

46 - (Exactement comme l'on examine et découvre que) ce n'est pas un serpent, mais une corde, et ce n'est pas un voleur, mais un pieu épais, l'on comprend aussi, par-delà le doute, par les paroles du Maître et à la lumière des écritures, que le corps, le monde et les éléments ne sont rien d'autre que *Brahman*, l'immuable Conscience. Sache que cela est l'effacement de la surimposition.

47 - La cause et l'effet sont identiques, comme le sont le vêtement et le fil, les ornements et l'or, les ustensiles et l'argile. Ramener le corps à sa cause première, jusqu'à ce qu'*avidyā* soit reconnue comme la cause originelle de tout, est la méthode pour effacer la surimposition."

48 - *Disciple* : "Tu as dit que le *tamoguna* fonctionne sous deux aspects émergeant du désir, à savoir le voile et la multiplicité, dont tu as explicité le dernier,.

Dis-moi, mon Seigneur, ce qui résulte de l'autre aspect, le voile."

49 - *Maître* : "*Āvarana*¹⁷ voile la vision intérieure de tous les êtres incarnés, hormis l'insurpassable *Īshvara* et les *jñanis* réalisés, sous

¹⁶ Libération.

la forme de "Cela n'est pas; Cela n'est pas apparent", à la manière de la dense obscurité d'une nuit d'hiver qui cache à notre vue le ciel, la terre et les directions.

50 - Tout cela ensemble, extérieurement, empêche de différencier *Brahman*, qui est la Perfection, de Ses modifications (en tant que monde), et, intérieurement, de différencier le Soi, qui est pure Conscience, de ses modifications (en tant que facultés internes, c'est-à-dire l'ego, le mental). C'est donc la seule cause de cette maladie chronique, que sont les incessantes séries de naissances et de morts.

51 - La question surgit alors : sur quoi repose la surimposition lorsque le substratum est complètement caché ? Et comment peut-il y avoir une quelconque surimposition si le substratum n'est pas caché ? (La réponse est :) Le substratum a un double aspect : général et particulier. Le substratum général reste continu et ininterrompu. La surimposition transitoire est de nature particulière.

52 - Dans le monde, le substratum commun, "Cela est", ne peut jamais être voilé; à l'inverse de l'identité particulière, "Ceci est une corde". Il en est de même pour le *jīva* : l'ignorance¹⁸ ne voile pas le substratum "Je suis", mais voile la connaissance spécifique "Je suis *Brahman*".

53 - *Disciple* : "Comment se fait-il, mon Maître, que le pouvoir de voiler est considéré responsable des actions du pouvoir de

¹⁷ À savoir, le pouvoir de voiler.

¹⁸ La connaissance "Cela est" persiste, que nous voyons une corde ou un serpent : elle est ininterrompue, continue et générale; alors qu'il n'y a pas de connaissance d'une corde lorsque elle est vue en tant que serpent, ni d'un serpent lorsqu'il est vu en tant que corde. Une telle connaissance est réelle lorsqu'une corde est reconnue, et irréaliste lorsqu'un serpent est présumé.